

# Journal information

La qualité:  
un engagement  
au quotidien



Hôpital Louis-H. Lafontaine

10 juin 2004, vol. 27, N° 12

ARTICLE 11  
Université  
de Montréal

## L'Hôpital reçoit le prix Orchidée 2004 de la Chambre de commerce d'industrie de l'Est de l'île de Montréal

Lors du Gala ESTim de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Est de l'île de Montréal, le 20 mai dernier, l'Hôpital a reçu le prix Orchidée 2004 qui rend hommage à une grande entreprise de l'est de l'île de Montréal. Le gala ESTim, auparavant appelé gala Honneur et mérite, souligne l'excellence des entreprises et des organismes de l'Est.

### Depuis 130 ans, un acteur significatif dans l'est de Montréal

Lors de la remise du prix, la présidente de la Chambre de commerce, madame Diane St-Germain, a insisté sur le rôle marquant de l'Hôpital depuis sa fondation, il y a 130 ans.

C'est connu, l'est de Montréal compte une forte proportion d'emplois du secteur de la santé et l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, avec ses quelques 2 700 employés et médecins, y contribue assurément de façon significative. Doté d'un budget de 131 M\$, notre établissement offre des services à plus de 8 000 personnes chaque année. Au cours de ces années, l'Hôpital a toujours joué un rôle significatif dans sa communauté.

Madame St-Germain a de plus mentionné que l'Hôpital a été l'initiateur de nombreux projets visant à se rapprocher de sa communauté, à établir des liens plus étroits avec ses partenaires et à soutenir davantage le réseau de services destiné aux personnes qui présentent un problème de santé mentale.

Madame St-Germain a finalement cité en exemple l'Hôpital puisqu'il a, en octobre 2003,

*Doté d'un budget de 131 M\$, notre établissement offre des services à plus de 8 000 personnes chaque année.*

adressé au ministère de la Santé et des Services sociaux, avec ses partenaires des réseaux de la santé et de l'éducation de même qu'avec certains organismes communautaires, une demande visant l'obtention d'une désignation d'Institut universitaire en santé mentale.

Le trophée reçu par l'Hôpital est en vitrine à la bibliothèque du personnel. ▀

*Annie Hulmann*  
conseillère en communication interne

## Sommaire

- 2 • Le triage à l'urgence psychiatrique: une innovation à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine  
• 2 pour 1 au conseil d'administration
- 3 • Un pas de plus dans la démarche d'agrément  
• Expo qualité 2003  
• Fêtes des jubilaires et retraités 2004
- 4 • Axe de psychiatrie sociale du Centre de recherche Fernand-Seguin
- 6 • Le voyage de Solaluna - Une pièce qui fait réfléchir  
• Arnaque et manque de cash  
• Impro - un match des étoiles...
- 7 • L'expertise de Louis-H. Lafontaine en avant-plan au colloque de l'AQISM  
• L'Hôpital reçoit des professionnels du domaine de la déficience intellectuelle  
• Activité de reconnaissances de l'enseignement
- 8 • Nomination à la coordination des éducateur(trice)s spécialisé(e)s  
• Nomination de Monsieur Jocelyn Bisson  
• Arrivée de deux stagiaires au département clinique de la pharmacie
- 9 • Premier omnium de la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine  
• Retour sur l'activité des employés de bureau
- 10 • Fête nationale du Québec  
• Élections fédérales le 28 juin 2004  
• Du nouveau au Comité des usagers  
• Marché aux puces  
• Avis au public

### ENCART

- Hommage au D' Jean-Yves Roy



De gauche à droite : M. André Lemieux, directeur général HLHL, M<sup>me</sup> Diane St-Germain, présidente de la Chambre de commerce et M. Georges Sayegh, président d'Artelite inc.

# Le triage à l'urgence psychiatrique : une innovation à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine

La mise en place d'un système de triage à l'urgence figure aujourd'hui comme un progrès important dans l'amélioration des soins des urgences des hôpitaux généraux. Maintenant, lorsqu'une personne est admise à l'urgence, la gravité du problème est déterminée par une infirmière de triage qui procède à une évaluation initiale de son état de santé. Les évaluations alors réalisées se basent sur l'échelle canadienne de triage et de gravité pour les départements d'urgence (ETG).

**Malheureusement**, jusqu'à maintenant, aucun outil n'avait été adapté afin de correspondre aux particularités de l'urgence psychiatrique. Pourtant, le rôle joué par les urgences est en constante évolution et doit répondre de façon optimale aux besoins de la population et à la demande d'accès rapide aux services spécialisés. C'est pourquoi l'équipe des soins infirmiers du service des urgences psychiatriques de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine a entrepris d'adapter l'ETG au contexte de l'urgence psychiatrique.

L'échelle de triage, qui a ainsi été mise en place le 27 avril dernier, permet d'établir rapidement une relation entre les soins requis, les meilleurs délais de prise en charge, la complexité des besoins identifiés, les ressources et les interventions nécessaires.

Trois objectifs opérationnels sont visés : 1) définir le délai souhaitable entre l'arrivée du client et l'évaluation médicale, 2) assigner un niveau de triage et 3) se doter de mécanismes permettant de réévaluer ce dernier. Le fait d'adapter l'ETG au contexte de l'urgence psychiatrique permet aux infirmières du service des urgences de répondre aux normes les plus élevées d'évaluation et de faire une gestion plus efficace et efficiente des facteurs de risque et des facteurs d'urgence. L'échelle de

---

## *Félicitations à toute l'équipe impliquée au projet de triage à l'urgence!*

triage dorénavant utilisée est beaucoup plus élaborée et tient compte de beaucoup plus de facteurs que les outils utilisés précédemment. Cette échelle constitue donc un outil de formation fort pertinent pour les infirmières en permettant la standardisation du processus d'évaluation.

Afin de soutenir le travail des infirmières, une application informatique a été conçue à cet effet. Ce sont les infirmières qui saisissent les données cliniques concernant l'usager. Un programme de formation, qui porte à la fois sur l'échelle de triage et sur son application informatique, a été développé et toutes les personnes concernées ont pu en bénéficier avant même l'implantation de ce nouvel outil. ▀

---

*Jean Lepage*  
conseiller aux communications et  
aux relations avec la communauté



La mise en place de l'ETG a nécessité la mobilisation de nombreuses personnes. Sur la photo (de gauche à droite): Francine Lavoie, infirmière, D<sup>r</sup> Marc Sasseville, coordonnateur médical du service des urgences, Sylvie Carrière, directrice adjointe à la DSI, Suzanne Caron-Vinette, infirmière, Geneviève Ménard, directrice des soins infirmiers, Christiane Adam, de Logibec, Nathalie Bisaillon, des services informatiques, et Francyne Dubuc, chef d'unité du service des urgences.

## 2 pour 1 au conseil d'administration

Le **Journal Information** n'échappe pas aux lois du marketing et vous offre deux résumés de conseil d'administration pour le prix d'un! En effet, le conseil d'administration s'est réuni pour une conférence téléphonique le 28 avril dernier et a tenu une séance régulière le 18 mai.

Suite à la démission du D<sup>re</sup> Nicole Mainguy à titre de chef du département de psychiatrie et de représentante du CMDP au conseil d'administration, le Conseil, suite aux recommandations du CMDP, a nommé un chef de département de psychiatrie intérimaire, soit le **D<sup>r</sup> Pierre Lalonde**. La formation d'un comité de sélection pour un nouveau chef de département de psychiatrie sera mis en place conformément aux règles.

### **Quelques nouveautés**

Le comité des ressources humaines a eu le plaisir d'annoncer la venue de quatre résidents : **D<sup>re</sup> Marie-Agnès Costisella, D<sup>r</sup> Pablo Curres, D<sup>r</sup> Guillaume Dumont et D<sup>re</sup> Marie Villeneuve**. Suite à cette bonne nouvelle, le Conseil a le regret d'annoncer la démission du D<sup>r</sup> Jean-Jacques Césaire. Nous lui souhaitons une excellente retraite.

Dans un tout autre dossier, Hydro-Québec effectuera des travaux pour installer une ligne souterraine sous la ligne actuelle qui passe du côté ouest de notre terrain. Ceci occasionnera quelques dérangements pour les personnes qui stationnent dans le stationnement du pavillon Lahaise. Les détails vous seront transmis dès que possible.

Le renouvellement du mandat du directeur général s'est concrétisé et sera transmis conformément aux règles à l'Agence de développement de Montréal.

### **Les cliniques externes dans le tableau de bord du CA**

Plusieurs fois par année, l'établissement bâtit un tableau de bord pour le conseil d'administration. Ce document contient des indicateurs qui permettent aux membres de suivre l'évolution de l'Hôpital. Deux nouveaux indicateurs pour les cliniques externes ont été ajoutés au tableau de bord. Le premier concerne l'accessibilité aux cliniques externes et le deuxième la durée de prise en charge. Finalement, le Conseil a entériné les priorités d'action de l'Hôpital, priorités qui feront l'objet d'un prochain article. Le prochain conseil d'administration aura lieu le 15 juin prochain. ▀

---

*Annie Hulmann*  
conseillère en communication interne

## Un pas de plus dans la démarche d'agrément

Du 5 au 10 décembre prochain, notre établissement accueillera les visiteurs du Conseil canadien d'agrément des services de santé (CCASS), marquant ainsi l'aboutissement d'un travail considérable réalisé par les équipes qualité.

C'est bien connu, la démarche d'agrément requiert un grand investissement en temps et en énergie de la part des équipes qualité dans un contexte qui n'est pas toujours facile. Réaliser ces importants travaux tout en assurant notre mission première qui est d'offrir à nos usagers les services de qualité dont ils ont besoin est tout un défi.

Lors de sa dernière réunion, l'équipe des *coachs* [accompagnateurs] a fait un bilan sur l'état d'avancement des travaux et les nouvelles sont très bonnes. Les travaux des 32 équipes qualité vont bon train et les auto-évaluations sont presque terminées. Pour la majorité des équipes, il ne reste qu'à faire une dernière lecture, quelques ajustements et entrer les résultats dans la base de données. C'est donc avec le sentiment d'avoir franchi une étape importante que chacune et chacun pourra profiter de vacances pleinement méritées.

Dès la fin du mois de juin, l'équipe des *coachs* procédera à la validation des auto-évaluations et sera en mesure de donner un *feedback* aux équipes au retour des vacances. Les équipes seront alors en mesure de préparer leur plan d'amélioration de la qualité et de franchir les dernières étapes menant à la visite du Conseil canadien d'agrément. Toujours **au service des gens de (la) qualité**, l'équipe des *coachs* sera là pour apporter le soutien nécessaire aux équipes.

Merci à tous les membres des équipes qualité pour le travail accompli jusqu'à maintenant et bonnes vacances! ▀

*Louis Rocheleau*

conseiller à la gestion de la qualité et la gestion des risques, pour l'Équipe des *coachs*

## Programme d'aide aux employé(e)s

*Huguette Courtemanche*

514 251.4000, poste 4003



## Dernier projet de l'Expo qualité 2003, on se prépare à l'Expo qualité 2004!

Nous vous présentons le dernier résumé d'un projet présenté lors de l'Expo qualité de l'automne dernier. Toutefois, compte tenu du succès de cet événement (sept mois plus tard, nous en parlons encore) nous récidivons l'expérience. Ainsi, pensez déjà aux projets que vous aimeriez présenter à l'automne prochain lors de la prochaine édition de l'Expo qualité. Le comité organisateur reprendra du service et vous donnera plus de détails sous peu via le Journal Information. Merci et à très bientôt.

### Enrichissement de la qualité de vie

Le projet enrichissement de la qualité de vie visait particulièrement une clientèle vivant en ressource d'hébergement qui ne participe jamais aux activités proposées. L'objectif du projet était de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de ces résidents isolés et inactifs par des interventions d'éveil dans leur milieu de vie et dans la communauté.

L'équipe est composée de techniciens en loisir, d'ergothérapeutes et d'éducateurs physiques qui interviennent en transdisciplinarité. Ils se déplacent au moins une fois par semaine dans les résidences pour proposer des activités et stimuler les résidents à l'activité. La notion de répétition et la relation de confiance prennent ici toute leur importance puisque la clientèle est difficile à aborder. L'intervention auprès de la clientèle demande aussi beaucoup de créativité et, à cet égard, le travail en équipe est très utile.

L'impact positif du projet sur les résidents est concret: on observe des changements dans les comportements quotidiens (augmentation de l'autonomie, augmentation du temps d'attention, plus d'éveil, moins de stress, etc.) et dans les aspects relationnels (plus d'échanges entre eux, nouveaux sujets de conversation, etc.). À ce jour, une moyenne de 44% des résidents ciblés participent aux activités offertes à l'intérieur des résidences et 40% s'impliquent maintenant dans des activités à l'extérieur des milieux de vie. Le défi actuel est de maintenir la qualité de ce service et de l'étendre à d'autres milieux de vie. L'équipe pense à proposer un projet de recherche clinique.

L'équipe du projet était composée de  
**Alain Bilodeau, Louise Malo  
et Nelson Rioux**

*Annie Hulmann*

conseillère en communication interne

## Fêtes des jubilaires et retraités 2004

Comme à chaque année, le 14 mai 2004, nous avons souligné par une grande fête l'apport d'employés et des retraités de l'Hôpital. Une façon pour nous de les remercier pour tout le travail accompli au fil des ans et le dévouement dont ils ont fait preuve. Cette fête fut, une fois de plus, réussie. Les convives ont pu prendre un bon repas, se remémorer de bons souvenirs et immortaliser cette journée sur pellicule. Pour souligner l'évènement, les jubilaires ont reçu un cadeau de circonstance, une montre, et les retraités, une assiette du Centre d'expression et d'interprétation de l'Art brut « Les Impatients ».

Afin de réussir cette fête, plusieurs personnes ont contribué à son organisation et nous désirons les remercier: M<sup>me</sup> Sylvie Chagnon, coordonnatrice de la journée, M. Hubert Boyer, M<sup>mes</sup> Lucie Cousineau, Johanne Gallant, Thérèse Gélinas, Manon Leduc, Nicole Martineau, Sylvie Perreault, Madeleine Thisdel et M. Jean-Pierre Lafortune. De plus, plusieurs services ont collaboré au succès de cette journée et je les remercie tout autant: M<sup>me</sup> Line Poulin et M. Gilles Boileau pour l'aménagement et la décoration de la salle, tout le per-



sonnel des Loisirs, M. Richard Archambault, M<sup>me</sup> Marie-France Ramsay et les équipes de la production alimentaire, du service de distribution alimentaire, M<sup>me</sup> Ginette Huot et son équipe ainsi que le service de la buanderie. M<sup>me</sup> Sylvie Vézina de la direction de l'enseignement et spécialement MM. Jean-François Lebel pour la prise de photos, Marcel Bélisle du service d'infographie, Yves Vachon du service de l'approvisionnement et finalement M<sup>me</sup> Carole Morin, directrice générale de la Fondation de l'Hôpital pour les cadeaux des retraités. ▀

*Jacques Bouchard*

chef du service des relations de travail

# Axe de psychiatrie sociale

## du Centre de recherche Fernand-Seguin

L'Axe de psychiatrie sociale du Centre de recherche Fernand-Seguin se donne comme objectif de mieux comprendre le rôle de l'environnement social dans l'apparition et le cours des désordres mentaux et des comportements suicidaires. L'implication des chercheurs au sein du Module de soutien évaluatif favorise l'amélioration de la qualité des services offerts et le sort des personnes souffrant de troubles mentaux.

Il regroupe une équipe multidisciplinaire de treize chercheurs réguliers (psychiatrie, psychologie, sciences infirmières, psychosociologie, sociologie, épidémiologie et santé des populations), dont une concentration de quatre chercheurs œuvrant principalement en pédopsychiatrie au sein du service de recherche de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. L'équipe est complétée de deux stagiaires postdoctoraux, dix étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle et cinq assistants ou coordonnateurs de recherche. Trois membres de l'équipe attachés à différents services de l'Hôpital, Daniel Gélinas, Jocelyn Bisson et Janique Beauchamp, sont aussi membres du Module de soutien évaluatif de l'Axe et coordonnent plusieurs projets au sein de l'Hôpital.



**Richard Boyer** est chercheur boursier senior du Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ) et professeur agrégé de recherche au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Il coordonne les

activités de recherche de l'Axe. Son programme de recherche se consacre à l'épidémiologie des maladies mentales afin d'établir les taux de maladies mentales dans la population québécoise et d'étudier les liens qui existent entre les maladies mentales et le suicide.



**Alain Lesage** est chercheur national du FRSQ et professeur titulaire de recherche au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Ses travaux de recherche se consacrent à l'évaluation de procédures pour mesurer les besoins de soins et de services de personnes souffrant de troubles mentaux graves ou encore de personnes souffrant de troubles mentaux au sein de la population générale.



**Nicole Ricard** est professeure titulaire et vice-doyenne aux études supérieures et à la recherche de la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Elle mène des travaux de recherche novateurs sur le développement de modèles de coordination de soins et de suivi dans la communauté auprès de personnes atteintes de troubles mentaux graves. Elle s'intéresse également à la santé et au fardeau des familles qui ont un proche présentant un problème de santé mentale. Ses travaux ont des retombées rapides sur l'amélioration des soins et services infirmiers à l'Hôpital.



**Gilles Trudel** est professeur au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) et psychologue clinicien au sein de la Clinique d'intervention cognitivo-comportementale

de l'Hôpital. Il poursuit des recherches depuis plusieurs années sur la sexualité, la vie de couple et les dysfonctions sexuelles. Deux projets en cours se consacrent l'un aux aspects conjugaux et sexuels chez les personnes retraitées et l'autre à la relation entre le jeu pathologique et le fonctionnement conjugal.



**Monique Séguin** est professeure régulière au Département de psychologie et de psychoéducation de l'Université du Québec en Outaouais. Elle se consacre à l'étude du suicide à l'aide de

la technique de l'autopsie psychologique et de reconstruction de calendrier de vie. Elle s'intéresse également à l'évaluation de traitement sous forme de psychothérapie de groupe avec des patients ayant fait des tentatives de suicide multiples.



**Michel Tousignant** est professeur au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal. Ses travaux de recherche se consacrent au rôle des événements de vie précédant le suicide

chez les adolescents, les hommes adultes, les personnes âgées et les autochtones. Il mène aussi une étude sur le phénomène de la contagion du suicide dans les petites collectivités. Il est aussi chercheur au Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie de l'UQÀM.



**Henri Dorvil** est professeur titulaire à l'École de travail social de l'UQÀM. Ses intérêts de recherche portent sur les déterminants sociaux de la santé et de la prévention.



**Jean-Jacques Breton** est pédopsychiatre au Service de recherche de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et professeur agrégé de clinique au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.

Ses recherches portent sur l'épidémiologie des troubles mentaux, l'étude des conduites suicidaires chez les jeunes et le développement des programmes. Des travaux récents ont permis l'élaboration d'un outil d'aide à la décision, soit un guide pratique pour planifier, implanter et évaluer un programme en santé mentale.



**Lise Bergeron** est chercheure au Service de recherche de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et chercheure adjointe au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Ses expertises se situent au niveau

de la validation d'instruments de mesure des troubles mentaux des enfants et d'adolescents et de l'étude épidémiologique des troubles mentaux au sein de ces populations. Ses travaux servent aussi au dépistage précoce des troubles mentaux en milieu scolaire.



**Nicole Smolla** est professeure associée au Département de psychologie à l'UQÀM et chercheure au Service de recherche de l'Hôpital Rivière-des-Prairies où elle assume aussi une charge clinique pour

la clientèle préscolaire. Au plan recherche, elle s'in-



tresse aux facteurs associés (ex.: pauvreté et monoparentalité), aux troubles mentaux chez les enfants et les adolescents, de même qu'au caractère mésadapté des attributions causales chez les parents d'enfants suivis en cliniques pédo-psychiatriques. Elle collabore aussi à des projets de validation de mesures pictographiques de la santé mentale chez les enfants et chez les adolescents.



**Jean-Pierre Valla** est pédo-psychiatre au Service de recherche de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et professeur adjoint de clinique au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.

Son programme de recherche se consacre à l'élaboration et validation d'instruments de mesure des troubles mentaux des enfants et des adolescents. Il travaille aussi à l'élaboration d'un modèle de services en santé mentale basé sur le dépistage précoce des troubles mentaux en milieu scolaire et à l'approche intersectorielle de l'intervention préventive.



**Natacha Joubert** est analyste principale des politiques, experte-conseil et chercheure à la Direction générale de la santé de la population et de la santé publique de Santé Canada. Ses travaux portent notamment sur le développement des politiques et des stratégies nationales et inter-

nationales pour la promotion de la santé mentale des populations. Elle se consacre également à la recherche en promotion de la santé mentale et à la prévention de la détresse psychologique et du suicide.



**Sylvia Kairouz** est professeure adjointe de recherche au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Ses projets s'inscrivent dans la perspective de la nouvelle épidémiologie sociale et visent

à examiner, à partir des données d'enquêtes populationnelles, le rôle du contexte social sur le comportement de jeu et sa comorbidité avec des comportements liés à l'usage et à l'abus de substances, les comportements en matière de consommation d'alcool chez les jeunes universitaires canadiens, et la relation entre le genre et l'alcool dans une perspective comparative internationale.

## Publications récentes des membres de l'Axe de psychiatrie sociale

- BEAULIEU, A., P. MORIN, PROVENCHER, H., DORVIL, H. (2002). « Le travail comme déterminant social de la santé pour les personnes utilisatrices des services de santé mentale », *Santé mentale au Québec*, 27 (1) : 177-193.
- BLAIS, R., BRETON, J.J., FOURNIER, M., ST-GEORGES, M., BERTHIAUME, C. (2003). « Are mental health services for children distributed according to needs? », *Canadian Journal of Psychiatry*, 48(3), 176-186.
- PRÉVILLE, M., HÉBERT, R., BRAVO, G., BOYER, R. (2002) « Predisposing and facilitating factors of severe psychological distress among frail elderly », *Canadian Journal on Aging*, 21(1)195-204. 2002.
- VOYER, P., McCUBBIN, M., PRÉVILLE, M., BOYER, R. (2004) « Factors in Duration of Anxiolytic, Sedative, and Hypnotic Drug Use in the Elderly », *Canadian Journal Nursing Research*. 35(4): 126 - 149.
- BRETON, J.J. (2002). « Informant-specific correlates of suicidal behavior in a community survey of 12- to 14-year-olds », *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 41(6), 723-730.
- BRETON, J.J. (2002). « Is evaluative research on youth suicide programs theory-driven? The Canadian Experience », *Suicide and Life-Threatening Behavior*, 32(2), 176-190.
- CHAN CHEE, C., KOVESH, V., VALLA, J.P., ALLÈS-JARDEL, M., GRAS-VINCENDON, A., MARTIN, C., PIQUET, C., VANTALON, V. (2003). « Validation d'un questionnaire interactif sur la santé mentale des enfants de 6 à 11 ans », *Annales Médico Psychologiques*, 161, 439-445.
- DORVIL, H., MORIN, P., BEAULIEU, A., et D. ROBERT, (2002). « Le logement comme facteur d'intégration sociale pour les personnes classées malades mentales », *Déviance et société*. vol. 26, # 4, pp.497-515.
- DORVIL, H., PROVENCHER, H. ET A. BEAULIEU, (2002). « Attitudes et croyances des Montréalais et Montréalaises à l'égard des ex-patients psychiatriques vivant dans la société », *Revue Canadienne de Santé Mentale Communautaire*, vol. 21, # 1, Printemps, 153-178
- DORVIL, H., (2002) « La désinstitutionnalisation : du fou de village aux fous des villes ». Bulletin l'histoire politique, numéro spécial Folie et société XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, 10(3) : 88-104.
- ISACSSON, G., LESAGE, A.D., SÉGUIN, M., GRUNBERG, F. (2003). « Depression in an effective population suicide prevention strategy: recent evidence from Scandinavian studies », *Santé Mentale au Québec*. 27. 2 (2003) : 235-259.
- JOUBERT, N. (2002) « La prévention du suicide au Québec: À tant vouloir éviter la mort, on finit par éviter la vie », *Frontières*, 15, 52-59.
- KAIROUZ, S. & ADLAE, E. M. (2003). « Schools, students and heavy drinking: A multilevel analysis », *Addiction Research and Theory*, 11, 6, 427-439.
- KAIROUZ, S., GLIKSMAN, L., DEMERS, A. & ADLAE, E. (2002). « For all these reasons, I do... drink. A multilevel analysis of contextual reasons for drinking among Canadian undergraduates », *Journal of Studies on Alcohol*, 63, 5, 600-608.
- KING, S., RICARD, N., ROCHON, V., STEIGER, H., NELIS, S., (2003). « Determinants of Expressed Emotion in Mothers of Schizophrenia Patients », *Psychiatry Research*. 117(3), 211-222.
- LAHTINEN, E., JOUBERT, N. & RAE BURN, J. (2004) *Strategies for Promoting the Mental Health of Populations*. In Promoting Mental Health: Concepts, Emerging Evidence, Practice, Chapter 17. A report from the World Health Organization, Geneva: WHO.
- LESAGE, A.D., GÉLINAS, D., ROBITAILLE D., DION É., FREZZA D., MORISSETTE, R. (2003) « Toward Benchmarks for Tertiary Care for Adults With Severe and Persistent Mental Disorders », *Canadian Journal of Psychiatry*, 48(7), 485-492.
- LESAGE, A.D., BONSAK, C., CLERC, D., VANIER, C., CHARRON, M., SASSEVILLE, M., LUYET, A., GÉLINAS, D. (2002) « Alternatives to acute hospital psychiatric care in east-end Montreal », *Canadian Journal of Psychiatry*. 47(1):49-55.
- MISHARA, B.L., TOUSIGNANT, M. (2004). *Comprendre le suicide*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 172 pages.
- PIATT, M., RICARD, N., LESAGE, A.D., (2004) « L'impact de la transformation des services de santé mentale sur les responsable de résidence d'accueil », *Santé Mentale au Québec*, sous presse
- RICARD, N., NOISEUX, S., BISSON, J., LESAGE, A.D. (2003) « Programme de suivi intensif dans le milieu » dans *Manuel de réadaptation psychiatrique*. sous la direction de C. Leclerc et T. Lecompte. Québec: Presses de l'Université du Québec 111-147.
- SÉGUIN, M., I. MANION, P. CLOUTIER, L. McEVOY ET M. CAPELLI. (2003) « Adolescent Depression, Family Psychopathology and parent / Child Relations: A Case Control Study », *Canadian Child and Adolescent Psychiatry Review* 12. 1 : 2-9.
- VALLA, J.P., KOVESH, V., CHAN CHEE, C., BERTHIAUME, C., VANTALON, V., PIQUET, C., GRAS-VINCENDON, A., MARTIN, C., ALLES-JARDEL, M. (2002). « A French study of the Dominic Interactive », *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 37, 441-448.

# Le voyage de Solaluna

## Une pièce qui fait réfléchir

**É**crite par Marie-France Delorme et interprétée par des usagers de la Clinique des Jeunes adultes, la pièce Solaluna a non seulement fait réfléchir les quelque 200 spectateurs, mais les a profondément émus.

La pièce, qui devait originalement être présentée dans le cadre de la Semaine de la santé mentale, a réussi à représenter le vécu, les tourments, les espoirs et le quotidien d'usagers de l'Hôpital qui se questionnent, entre autres, sur les médicaments, les méthodes de traitement utilisées et leur psychiatre. À quelques reprises, les comédiens ont fait rire la salle en parodiant une publicité de médicament. Une belle expérience.

Rappelons que le projet est une initiative de monsieur Pierre Nadeau, éducateur spécialisé, et que la pièce fut présentée les 16 et 17

avril derniers au théâtre Calixa-Lavallée situé au parc Lafontaine. L'équipe a eu l'aide de professionnels du théâtre québécois, en l'occurrence M<sup>me</sup> Louise Latraverse pour la mise en scène, M<sup>me</sup> Françoise Lemieux, assistante à la mise en scène et M<sup>me</sup> Ann Pritchard pour le décor et les costumes.

Félicitations à toute l'équipe et particulièrement aux comédiens : Patrick Beauchêne, Marie-France Delorme, Lise Tran et Jenny Morin qui était avec la troupe en pensée.

La pièce a été filmée. Pour obtenir une copie de la cassette, veuillez vous adresser au service de l'audiovisuel au poste 2373. ▀

Annie Hulmann

conseillère en communication interne



De gauche à droite : Jean-François Lebel, Martin Sirois, Marie-Lynne Mathon, Ann Pritchard, Pierre Nadeau, Patrick Beauchesne, Françoise Lemieux, Marie-France Delorme, Lise Tran et Louise Latraverse.

La Gang à Rambrou et le Centre d'art Les Muses, théâtre multidisciplinaire, présentent:

## Arnaque et manque de cash

Samedi 12 juin et dimanche 13 juin à 13 h 15  
à l'auditorium de l'école Édouard-Montpetit  
6200, rue Pierre-de-Coubertin

Prix du billet : 10 \$

Les billets sont en vente à la réception du siège social du CRDI Gabrielle-Major au 6455, Jean-Talon Est, 6<sup>e</sup> étage

## IMPRO un match des étoiles...

Le match des étoiles de l'improvisation mettait en vedette les étoiles de l'Hôpital contre une équipe composée des CLSC et groupes communautaires de l'Est. Toute une partie qui s'est finalisée par un score de 11 à 10 pour notre équipe. Bravo à nos étoiles!

L'improvisation qui avait pour titre *La réforme des règlements du ballon chasseur chez les adolescents décrocheurs du sud-ouest de Thetford-Mines* à la manière de l'Assemblée Nationale a donné lieu à des fous rires et plusieurs claques suite à une réplique de François Collin qui disait que : « Le gouvernement avait pas de bon sens puisque, durant la campagne électorale, le parti au pouvoir était resté une semaine dans le stationnement du Carrefour Laval. Incapables de trouver leur chemin, les députés avaient magasiné! » Ce à quoi la députée d'Hochelaga-Maisonneuve a répliqué que c'était parce que les ballons étaient endommagés et qu'il fallait en acheter d'autres (C'est là que vont nos impôts?).

Lors de l'improvisation *La grande finale*, certaines ont pu démontrer tout leur talent de *bitchage*. Dans le domaine, c'était du haut calibre! Avis aux intéressés; ces dames ne se laissent pas marcher sur les pieds. Avis est également donné à toutes celles qui côtoient François Collin. Même en aveugle, lors d'un « blind-date », il n'est pas fou et a le don de choisir ses compagnes!

### Don de 4000 \$

Tout au long de l'année, les spectateurs des parties d'impro ont payé un droit d'entrée. L'argent ainsi amassé a servi à autofinancer l'impro. Les surplus étaient destinés à un organisme communautaire. Ainsi, à la fin de la partie, un tirage au sort a été effectué parmi tous les organismes communautaires ayant participé au Salon des ressources en santé mentale de l'Est de Montréal. C'est *Les Services communautaires Le Cyprès* qui s'est mérité la somme de 4000 \$. Ému, le directeur de l'organisme, M. Daniel Latulippe, a remercié chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à l'impro.

Bref, ce fut une belle soirée qui a clos cette année d'improvisation. Peut-être à l'an prochain? ▀

Annie Hulmann

conseillère en communication interne

# L'expertise de Louis-H. Lafontaine en avant-plan au colloque de l'AQIISM

Lors du 21<sup>e</sup> colloque de l'AQIISM (Association québécoise des infirmières et infirmiers en santé mentale), les professionnels de l'Hôpital ont démontré leur expertise et leur leadership dans le développement d'une pratique de pointe en santé mentale en présentant deux des quatre conférences principales, trois ateliers et en étant responsables de deux formations précolloque.

**Plus particulièrement**, les 260 participants présents au colloque ont pu apprécier la qualité et la pertinence des présentations. Les échanges ont été nombreux et fructueux. Ce fut une belle occasion de réseautage pour plusieurs. Notre rôle en tant que centre d'excellence de soins et de services spécialisés a été une fois de plus pleinement assumé.

Le thème du colloque: *Le pouvoir des alliances : source de réussite* a été pleinement assimilé par les présentateurs de l'Hôpital comme en témoigne ces deux conférences: *Le développement de la recherche et ses conséquences sur le savoir et la pratique: exemple de la schizophrénie* présentée par D<sup>r</sup> Emmanuel Stip et *Les alliances... au quotidien. La base de la collaboration interprofessionnelle* présentée par M<sup>me</sup> Linda Fortier\*.

## Les ateliers furent tout aussi intéressants

• *Le développement et l'implantation d'un modèle de coordination de l'épisode de soins et services dans les unités de traitement intensif: créer des alliances pour un projet de qualité* présenté par M<sup>mes</sup> Janique Beauchamp, Denise Grégoire, Nicole Ricard, Diane Lamoureux, Suzanne Vinet et M. Daniel Beaugard;

• *Le guide des soins infirmiers pour les usagers traités avec le clozaril* par M<sup>mes</sup> Sylvie Tessier et Martine Bernier;

• *L'administration et la distribution des médicaments dans les ressources d'hébergement de la DSRHC ainsi que dans les résidences de réinsertion sociale de la DSI* présenté par M<sup>me</sup> Danielle Dallaire et M. Michel Bernier.

Finalement, en plus du rôle très actif joué par l'Hôpital lors du colloque, deux journées de formation continue organisées par notre établissement et l'AQIISM précédaient le colloque. Un séminaire de neuropsychiatrie présenté par M<sup>me</sup> Christine Grou et un séminaire sur la comorbidité (toxicomanie et santé mentale) présenté par M<sup>me</sup> Nancy Légaré, D<sup>r</sup> Richard Cloutier et M. Jean-François Lapalme ont permis de jouer pleinement notre rôle de transmission des savoirs. En résumé, un succès sur toute la ligne. ▀

*Geneviève Ménard*  
directrice des soins infirmiers

\* La présentation de M<sup>me</sup> Fortier est d'ailleurs sur le site Web de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine.

## L'Hôpital reçoit des professionnels du domaine de la déficience intellectuelle de diverses régions du Québec

Le vendredi 7 mai 2004, l'Hôpital recevait le groupe d'intérêt en double diagnostic de l'Association pour la modification du comportement. Ce groupe a été créé il y a une dizaine d'années pour répondre aux besoins de formation continue des intervenants qui offrent des services aux personnes présentant un retard mental ou un trouble envahissant du développement dans tous les coins du Québec que ce soit en milieu hospitalier, scolaire, résidentiel, etc. Ainsi, trois fois par année, des psychologues, des psychoéducateurs, occasionnellement des médecins, des orthophonistes, des sexologues, des ergothérapeutes, se rencontrent pour échanger sur des problématiques cliniques et administratives et pour partager leurs connaissances.

L'Hôpital fut l'hôte de la rencontre du 8 mai 2004. Christine Grou, neuropsychologue à HLHL

et Marie-Josée Prévost, psychologue au service de psychiatrie déficience intellectuelle également de HLHL, ont présenté une conférence portant sur la neuropsychologie appliquée au domaine du retard mental.

Cette rencontre fut l'occasion, encore une fois, de faire valoir le rôle crucial des services de deuxième et de troisième ligne en psychiatrie auprès de la clientèle déficiente intellectuelle et des troubles de comportement, dont les services offerts par notre établissement.

Toutes nos félicitations à mesdames Grou et Prévost pour cette belle initiative mettant en valeur leurs connaissances ainsi que l'expertise de l'Hôpital, notre souci de travailler en partenariat et, non le moindre, de contribuer à la diffusion des savoirs. ▀

*Marie-Josée Prévost*  
psychologue

*Diane Gauthier*  
adjointe au directeur général



## Activité de reconnaissances de l'enseignement

Près de 90 personnes ont assisté, le 6 mai dernier, à une activité organisée pour souligner l'implication du personnel dans la formation des étudiants. Durant ce cocktail, deux bourses d'un montant de 300 \$ chacune ont été attribuées par tirage au sort.

Monsieur Alain Denis, responsable d'unité de vie (RUV) aux appartements regroupés Poupert et madame Marie-Josée Prévost, psychologue, ont obtenu une bourse qu'ils pourront utiliser pour une inscription à un colloque ou à une formation de leur choix ou encore à l'achat de documents pertinents à leur travail.

Félicitations à nos deux gagnants! ▀

*Sylvie Vézina*  
chef des services de la  
direction de l'enseignement



De gauche à droite : M<sup>me</sup> Sylvie Vézina, M. André Lemieux, M. Alain Denis et D<sup>r</sup> Manuel Serrano.



De g. à d. : M<sup>me</sup> Sylvie Vézina, M. André Lemieux, M<sup>me</sup> Marie-Josée Prévost et D<sup>r</sup> Manuel Serrano.



## Nomination à la coordination professionnelle des éducateur(trice)s spécialisé(e)s

J'ai le plaisir de vous annoncer la nomination de madame Claire Lalancette à titre de conseiller clinico-administratif au service de coordination des éducateurs. Cette promotion est en vigueur en date du 17 mai 2004. Vous pourrez la rejoindre au poste téléphonique 3080.

Madame Lalancette est détentrice d'un DEC en éducation spécialisée, d'un certificat en santé mentale et elle est à parfaire une formation en psychoéducation. Elle est à l'emploi de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine depuis juin 1975, occupant tour à tour les postes d'infirmière auxiliaire, d'éducatrice spécialisée, d'intervenante SIM (Suivi intensif dans le milieu) pour finalement assumer l'intérim du poste de coordonnatrice des éducateurs.

Nous sommes heureux d'intégrer madame Lalancette dans l'équipe des gestionnaires de la direction des services professionnels et nous lui souhaitons nos meilleurs vœux de succès et lui assurons notre entière collaboration. ▀

*D<sup>re</sup> Doris Clerc*  
directrice des services professionnel



## Nomination de Monsieur Jocelyn Bisson

La direction des services de réadaptation et d'hébergement dans la communauté (DSRHC) a le plaisir de vous annoncer la nomination de M. Jocelyn Bisson, entré en fonction à temps complet le 1<sup>er</sup> avril 2004, à titre de conseiller clinicien en réadaptation – volet recherche.

M. Bisson est psychologue de formation. Il a fait ses études de maîtrise à l'Université de Montréal et fut diplômé en 1990. De 1990 à 2000, M. Bisson a travaillé comme associé de recherche à l'Université de Montréal, notamment

au GRASP (Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention) et au GRIS (Groupe de recherche interdisciplinaire en santé) sur plusieurs projets de recherche touchant à la santé physique et mentale.

Depuis juillet 2000, il travaille à l'Hôpital au poste de coordonnateur du module de soutien évaluatif, au développement des services psychiatriques. M. Bisson a piloté ou collaboré activement à plusieurs projets de recherche ou d'évaluation, dont celui sur le suivi intensif, ceux touchant à l'évaluation du profil clinique de la clientèle des cliniques externes et de la clientèle de l'urgence psychiatrique de l'Hôpital et des centres de crise et de l'est de Montréal (L'Appoint et L'Entremise) ainsi que celui sur l'évolution clinique de la clientèle de l'hôpital de jour.

Depuis juillet 2003, son mandat est de développer la recherche et l'évaluation à la DSRHC en soutien au développement des services. Il a eu l'occasion de piloter le projet de recherche sur l'alourdissement de la clientèle dans les résidences intermédiaires privées et les ressources d'hébergement de psychiatrie gériatrique.

Ses expériences, son professionnalisme et son souci de contribuer au rehaussement de la qualité des différentes sphères de la réadaptation, lui confèrent notre appui et notre confiance.

Bienvenue dans notre équipe. ▀

*Jean-Jacques Leclerc*  
directeur des services de réadaptation et d'hébergement dans la communauté

## Arrivée de deux stagiaires au département clinique de pharmacie

M<sup>mes</sup> Isabelle Cantin et Ysabelle Yelle, sont stagiaires de 3<sup>e</sup> année en pharmacie de l'Université de Montréal (stage de l'Ordre des pharmaciens du Québec). Leur stage a débuté le 31 mai 2004 et se terminera le 18 juin 2004. Il nous fait donc plaisir de les accueillir parmi nous et de leur souhaiter une expérience enrichissante durant leur stage. ▀

*Thérèse Duchesneau*  
chef du département clinique de pharmacie



## INTÉRIM Hôpital de jour / Clinique des troubles de la personnalité borderline

C'est avec joie que nous vous annonçons l'arrivée de M<sup>me</sup> Carole Murphy qui effectuera l'intérim à l'Hôpital de jour/ Clinique des troubles de la personnalité borderline en remplacement de madame Linda Fortier, chef clinico-administratif qui bénéficiera d'un congé jusqu'au 3 janvier 2005.

Madame Murphy est détentrice d'un baccalauréat en travail social. Elle cumule diverses expériences de travail dans le milieu de la santé mentale, entre autres à la Clinique externe de psychiatrie Verdun de l'Hôpital Douglas où elle est à l'emploi depuis 1997. Elle entrera en fonction le 14 juin prochain.

Nous sommes heureux de l'accueillir dans l'équipe des gestionnaires de la direction des services professionnels, nous lui souhaitons bon succès dans la réalisation de ses nouvelles fonctions et lui assurons notre entière collaboration. ▀

*D<sup>re</sup> Doris Clerc*  
directrice des services professionnels

## ERRATUM

Ci-haut la bonne photo de M<sup>me</sup> Carole Murphy, qui fut confondue avec D<sup>re</sup> Carole Murphy dans le no 11 du journal. Mille excuses.



Fondation de  
l'Hôpital Louis-H. Lafontaine

## Premier omnium de la Fondation Monsieur François Castonguay accepte la présidence

C'est le président et chef de la direction d'Uniprix, monsieur François Castonguay, qui sera le président d'honneur du premier Omnium de golf de la Fondation de l'hôpital Louis-H. Lafontaine qui aura lieu le mardi 24 août prochain au Club de golf Parcours du Vieux-village, à Bromont.

« J'ai accepté cette proposition parce que j'appuie la mission de l'Hôpital et de sa Fondation et parce que je suis convaincu que l'équipe d'Uniprix, appuyée par ses principaux fournisseurs, mettra la main à la pâte afin de faire de cet événement un véritable succès! », a déclaré monsieur Castonguay.



Monsieur François Castonguay : un homme de cœur, de tête et d'action!

**G**estionnaire chevronné, François Castonguay est solidement implanté dans la vie socio-économique de Montréal. D'ailleurs, il a présidé tout récemment le jury des Prix ESTim de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Est de l'Île de Montréal (CCIEIM). Il a déjà siégé au sein

du conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Il a pu constater, à ce titre, l'expertise de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine dans le traitement, la réadaptation et la recherche dans le domaine de la santé mentale.

Monsieur Castonguay dirige l'équipe du siège social d'Uniprix; celui-ci a pignon sur rue dans l'arrondissement Saint-Léonard, et ce depuis la création de cette entreprise en 1977. Uniprix est la plus importante chaîne regroupant des pharmaciens et des pharmaciennes propriétaires au Québec. Son chiffre d'affaires combiné (points de vente et siège social) est de 1,2 milliard \$.

Année après année, Uniprix est l'une des entreprises admirées des Québécois selon la revue Commerce. ▀

*Carole Morin*

directrice générale de la  
Fondation de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine



## Retour sur l'activité des employés de bureau

C'est avec une immense joie que les membres du comité employés de bureau ont accueilli pas moins de 140 employés de bureau lors de l'activité humoristique du 23 avril dernier. C'est dans une ambiance de détente et de rire que s'est déroulée cette 2<sup>e</sup> édition dans le cadre de la semaine de la secrétaire. Un peu plus d'une centaine de prix de présence ont été distribués, et ce, grâce à nos nombreux commanditaires que nous tenons à remercier très chaleureusement. De plus, nous avons eu droit à une prestation théâtrale tout à fait exceptionnelle offerte par Lucie Cousineau dans le cadre des Fêtes du 130<sup>e</sup> anniversaire de l'Hôpital. Toute une prestation historique!

Nous sommes heureux de pouvoir offrir aux employés de bureau un temps d'arrêt pour souligner leurs nombreux efforts tout au long de l'année et de leur donner l'opportunité de se côtoyer dans un milieu amical. Les gens intéressés à voir quelques moments de cet événement sont invités à visionner le diaporama sur Power Point ([m:/commun/echange/guylaine\\_ethier](m:/commun/echange/guylaine_ethier)). Que de bons souvenirs. Surveillez le prochain numéro du journal, des photos souvenirs seront publiées.

Le comité employés de bureau est fier de constater une aussi grande participation et vous dit merci et à la prochaine. ▀

### *Le comité employés de bureau*

Maria Barbosa • Lucie Cousineau • Louise Drapeau  
• Louise Dugas • Guylaine Éthier • Maryse Jean  
Manon Leduc • Guylaine Marcotte  
Carole Maynard • Sylvie Perreault • Sylvie Rivet  
Diane Roussin • Christine Taillefer  
Madeleine Thisdel

### COMMANDITAIRES

Archambault • Auberge la Seigneurie du Lac À St-Félicien au Lac St-Jean • Avon • Buro plus • Changes international inc. • Direction de l'enseignement • Esthétique Sylvie Guérin enr. • Famous players • Floriss Art • FSPQ • Garage Shell • Givenchy • Jalbert communication Design • La Capitale • Les aliments Pantry Shelf • Les serres Longue Pointe • Loto-Québec et Fondation HLHL • Lyreco • Marché IGA • Marché Loblaws • Paul Giffard • Production alimentaire HLHL • Produits Lavo (La parisienne) • Restaurant Boccachinos • Restaurant Chez mon copain • Restaurant Le Bifhèque • Restaurant Melvin • Restaurant Pescara • Restaurant Vinnie Gambini • Salon Studio B. coiffure • Studio Entre-Coupe • Traiteur Francis Beaulieu • Traiteur Julien-Leblanc • Traiteur Part du Chef • Traiteur Première Moisson

## Journal information

### JOURNAL INFORMATION

**COORDINATION** Annie Hulmann  
Tél.: 514.251.4000 poste 3407  
ahulmann.hlhl@ssss.gouv.qc.ca

**CORRECTEUR - RÉVISEUR** François Desjardins  
Cell.: 514.972.9717  
fdesjardins@distributel.net

**DIRECTION ARTISTIQUE** Marcel Bélisle  
Tél.: 514.251.4000 poste 2275  
imprimeriehlhl@videotron.ca

**IMPRESSION** Alain Archambault  
Tél.: 514.251.4000 poste 2279  
Fax: 514.251.8727

**DÉPÔT LÉGAL** Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 1701-3518

Le Journal Information est publié à 1500 copies

Les opinions exprimées  
dans ce journal n'engagent que les auteurs.

© Hôpital Louis-H. Lafontaine

## Les 23 et 24 juin prochains nous aurons mille et une raisons de célébrer chaleureusement notre fierté d'être Québécoise et Québécois!

Depuis 170 ans, nous soulignons cette identité en constante évolution qui s'est enrichie au contact de gens d'origines diverses. Nous partageons une langue commune autour de laquelle s'articulent une culture, un patrimoine et une histoire. C'est cette identité qui fait de nous une société avec des projets d'avenir. Fraternalisons et saluons notre façon de faire en clamant tout simplement: « À la nôtre! » À tous, bonne Fête nationale! 🇵🇸

### Service des loisirs

#### AU PROGRAMME

##### Mercredi 23 juin

19 h 15 Spectacle avec Léo Longpré  
Auditorium

##### Jeudi 24 juin

10 h Volée de cloches  
(chapelle de l'hôpital)

11 h 30

à 13 h 15 La grande tablée  
Dîner champêtre (avec réservation)

13 h 15 Spectacle et animation avec « L'ensemble folklorique de Blainville »  
Kiosques: ballons, macarons, maquillage, prix de présence et rafraîchissements

Espace vert, côté ouest/ si pluie: auditorium

19 h 15 Danse avec le « Duo Exeption »

Rafraîchissements

Espace vert, côté Ouest/ si pluie: salle Filteau



**4 1/2 À LOUER**, frais peint, armoires en chêne, haut de duplex, tranquille, à 5 min de HLHL, chauffage électrique, balcon arrière, plancher du salon et du passage refait. Libre immédiatement. Tél.: 514.255.8590

**CAUSEUSE MARINE** avec coussins de couleur assorties, 6 ans d'usage. Cause de la vente: déménagement. 550 \$ (négociable) Tél.: 514.830.9366

**SÉCHEUSE STANDARD**, mini-laveuse: 150 \$. Poêle, frigo, 6 ans d'usage: 300 \$. Ensemble de cuisine: 150 \$. Futon 3 places: 60 \$. Bureau de chambre et table de nuit: 50 \$. Tél.: 916.8666 ou 514.279.3224

**CHALET À LOUER** (4 saisons) à Mandeville, Lanaudière. À 125 km du tunnel. Fins-de-sem. ou vos vacances en plein air. Chalet en bois rond pour 6-8 personnes. Chauffage électrique + bois. Tout équipé. Info: Manon au 450.471.7492 ou 252.3420

**BUNGALOW PAT**, coin de rue, 3 c. à c., cuisine et salle de bain rénovées, élect. 200 amp, 2 garages loués, grand terrain, air climatisé, système d'alarme, sous-sol. Prix: 185 000 \$. Lise-Lucie au 514.640.5226

**WINNEBAGO MINNIE 300 1995**, classe C, 28 pieds, 110 000 km, moteur Ford 460, tout équipé, génératrice Oman 4000, auvent, 2 airs climatisés, antenne TV, 3 max-air, rack à vélo, chambre fermée, possibilité 4 lits double, propreté exceptionnelle, mécanique A1. Prix: 39 500 \$. Guy au 514.620.2794

**BÂTON DE GOLF** homme, gaucher, bois no 1 Wilson titanium, fers 3 -> cocheur d'allée en graphite, putter, sac inclus: 155\$. Bois femme, droitier, fers nos 1, 3, 5, 7 et putter: 100 \$. Tél.: 450.661.1247 ou 514.356.3385

**4 ROUES MAGS** avec pneus 14 po Hyundai Accent GSI, comme neuves: 700 \$ (négociable). Paul-Émile au 255.6940

**LITS JUMEAUX SUPERPOSÉS**, en bois et fer forgé. Deux ans d'usage. Prix demandé: 200 \$. Demander Louise au 238.9972 (cell.) ou 351.8203

## Élections fédérales le 28 juin 2004

Le lundi 28 juin prochain se tiendra l'élection d'un nouveau gouvernement au Canada.

Nous invitons les usagers à se prévaloir de leur droit de vote et demandons à l'ensemble du personnel de faciliter l'exercice de ce droit lors de cette élection. Comme par le passé, les usagers pourront voter le jour même dans un local aménagé à cet effet dont l'emplacement sera diffusé plus tard. Par ailleurs, les usagers qui voudraient voter mais qui ne pourront le faire le 28 juin, peuvent s'inscrire et voter par bulletin spécial les 20 juin, 21 juin et 22 juin 2004. En effet, les personnes qui désirent voter à leur unité pourront le faire durant ces trois jours à l'aide d'une preuve d'identité et d'adresse domiciliaire valide.

### Nous vous rappelons que

**TOUT citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans le jour de l'élection peut voter.**

Pour toute information, n'hésitez pas à communiquer avec le Comité des usagers au poste 3100.

### Du nouveau au Comité des usagers

Le Comité des usagers est heureux de souligner l'arrivée de madame Laurie Cardinal à titre d'adjointe à la coordonnatrice depuis le 18 mai dernier. Madame Cardinal travaillera sous la super-

vision de M<sup>me</sup> Johanne Vaudry. Nous sommes très heureux de l'accueillir parmi nous et nous sommes certains que les usagers profiteront grandement de son expérience dans le milieu communautaire.

*Diane Champagne*

présidente du CA du Comité des usagers

## avis au public

Avis est donné que la prochaine séance régulière publique du CONSEIL D'ADMINISTRATION de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine

se tiendra le

**MARDI 15 JUIN 2004  
à 18 h 30**

à la SALLE n° 1

du module d'enseignement,  
1<sup>er</sup> étage du pavillon Guillaume-Lahaise  
de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine  
situé au 7401, rue Hochelaga  
Montréal (Québec)

**LE PUBLIC EST INVITÉ À Y ASSISTER**



*facile*

Vivez en paix au quotidien avec l'assurance de groupe auto, habitation et entreprise de La Personnelle

Grâce à La Personnelle, l'assureur choisi par votre groupe, vous profitez d'économies importantes et d'avantages exclusifs.

Demandez une soumission au :

**1 888 597-3673**

Pour plus d'information : [www.lapersonnelle.com](http://www.lapersonnelle.com)



laPersonnelle



*Dr Jean-Yves Roy  
(1943-2004)*

## *Hommage au Dr Jean-Yves Roy*

*Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès du docteur Jean-Yves Roy et nous désirons rendre un hommage à cet homme qui nous a laissé un héritage important. À sa famille, nous offrons nos plus sincères condoléances et l'expression de notre profond respect.*

*Pour ceux d'entre nous qui avons connu le Dr Roy, l'hommage que nous lui rendons aujourd'hui n'est rien comparativement au grand homme qu'il a été. Nous avons tenté, dans ce numéro spécial du Journal Information, de traduire en mots tout le dévouement et l'empathie qu'il avait pour les usagers et leurs problèmes.*

*Dr Roy aimait les défis. Impliqué dans le service de psychiatrie Lorenzo-Morin et fondateur de la Clinique Cormier-Lafontaine, il était passionné par son travail. Psychanalyste et psychiatre de formation, il a publié quelques ouvrages et enseigné à l'université. Outre le prix « Innovation et leadership » de l'AHQ reçu en 2003 pour la création de la Clinique Cormier-Lafontaine, son travail a été trop peu reconnu. Tous cependant reconnaissent ses qualités humaines, sa sensibilité et son esprit batailleur.*

*Dr Roy, MERCI. Vous avez été pour nous tous une source d'inspiration pour la profession et la science, un exemple et, pour vos patients, une aide précieuse.*

*André Lemieux,  
directeur général*



## *L'équipe de la Clinique Cormier-Lafontaine...*

*...tient à rendre hommage à celui qui lui a permis de s'associer à un projet non seulement innovateur mais surtout rassembleur. Avec la collaboration des deux institutions fondatrices, le centre Dollard-Cormier et l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, il a fait se réunir deux milieux, deux réseaux, au bénéfice d'une vision unifiée d'une population comorbide.*

*Homme de cœur et de passion, aimant les bonnes choses de la vie mais combien soucieux de ceux qui vivent en marge de celle-ci, Dr Roy a bien sûr emporté avec lui une part des idées, intuitions et visions qui l'animaient. Elles faisaient de lui un guide éclairé face à la jeunesse d'une entreprise comme celle de notre clinique. Il a toutefois mené le projet suffisamment loin pour que ceux qui l'ont soutenu et l'y ont suivi y croient et prennent la relève. Ses connaissances, celles de la science et celles de l'humain, et surtout son appétit de les mettre au service tantôt d'un besoin individuel, tantôt d'une collaboration, tantôt d'une création, vont nous manquer. Il s'est consacré à d'autres types de pratique mais notre clinique est un peu son dernier projet professionnel, sa dernière paternité.*

*Il est possible que nous fassions écho à d'autres personnes, professionnels ou patients qui, silencieusement ou publiquement, reconnaissent le précieux de son influence, voire de sa compréhension attentive et chaleureuse. C'est tant mieux. C'est un privilège d'avoir pu partager au quotidien son infatigable élan, comme ses moments de questionnement. C'est un privilège de poursuivre dorénavant la mise en œuvre de cette voie en laquelle il croyait : Redonner au plaisir une... voix.*

*Le personnel...  
31 mai 2004*

# Ça, moi et le D<sup>r</sup> Roy



*Quand on cesse de confirmer, qu'on se met à penser, on devient beaucoup moins populaire.*

D<sup>r</sup> Jean-Yves Roy, *Être psychiatre*

Depuis quatre ans, le milieu universitaire psychiatrique a perdu plusieurs professeurs que j'ai eu la chance de connaître d'assez près pour les considérer comme des mentors. Je pense en particulier au départ de Jean Charbonneau, Louis Guérette, Frédéric Grunberg et tout récemment Jean-Yves Roy. Je les reconnais pour mentors puisqu'ils sont devenus des voix intérieures, des voix qui dialoguent à l'intérieur pour me remettre en question et me guider lorsque je me retrouve dans des situations complexes ou dans une impasse avec mes patients, avec d'autres, fort heureusement toujours vivants. Ils me font me sentir moins seul lorsque j'ai à assumer une décision clinique difficile. Ils représentent «Les Voix de la Liberté» pour emprunter le titre d'un livre de Michel Winock. Leur départ toutefois crée une perte affective et culturelle, des sources auxquelles les futurs étudiants n'auront pas d'accès direct. Leurs façons de faire que j'ai constaté être si précieuses et uniques ne sont plus. Ils n'y auront accès que de façon indirecte et traduite par leurs successeurs, dont je me retrouve à faire partie, avec le risque de trahir, travestir, et rarement parvenir à traduire l'essentiel de ce qu'ils représentaient et transmettaient.

Le D<sup>r</sup> Roy est devenu la principale de ces voix pour moi, dont je partage encore l'écho au contact des collègues qui l'ont bien connu et de ses patients qui me rappellent quel homme dévoué et sensible il était. Je l'ai d'abord connu en tant que résident, ensuite comme lecteur — le D<sup>r</sup> Roy est l'un des rares psychiatres qui a publié ce qu'il pense — puis comme jeune patron à la Clinique Cormier-Lafontaine. Je me retrouve en quelque sorte, avec les autres membres de la Clinique, à hériter de l'œuvre qu'il a mise au monde.

Dans ce monde psychiatrique où l'on parle surtout d'enjeux narcissiques et d'attachement où la figure maternelle est à

l'avant-plan, il est une des figures paternelles crédibles de notre profession que j'ai eu le privilège de côtoyer. Pour sortir du narcissisme et s'intéresser aux autres, aux patients entre autres, rien de mieux que de trouver un interlocuteur avec qui débattre pour accéder à ce qui va par delà le bien et le mal. En ce sens, D<sup>r</sup> Roy n'a pas oublié Freud. Il s'est intéressé à tous les courants de pensée qui ont traversé son époque : psychanalyste, il a pris le chemin inverse de la majorité de ses collègues en débutant sa carrière en bureau privé et en revenant par la suite à la psychiatrie hospitalière. Plus récemment, il a créé une formule intégrant les attraits de la clinique spécialisée et l'accessibilité des approches réseau pour assurer qu'on s'occupera avec pertinence d'une fraction particulièrement démunie de la population psychiatrique. Les patients souffrant de double problématique, c'est-à-dire les populations comorbides doublement exclues par leur pathologie psychiatrique et leurs conduites addictives, souvent négligés par les approches spécialisées, malgré les évidences tirées des données probantes, ont maintenant un lieu pour recevoir des soins adaptés à leur réalité.

Il lui a fallu beaucoup de fougue, de patience, de ruse et d'amour pour réussir à fonder la Clinique Cormier-Lafontaine dans un climat de restriction budgétaire et de morosité, voire d'apathie dans le milieu psychiatrique. Il est l'ébauche d'une réponse aux questions angoissantes que nous a léguées D<sup>r</sup> Guérette quand il constatait que toutes les causes qu'il défendait se sont avérées des causes perdues. Ce ne sera pas le cas pour le D<sup>r</sup> Roy, qui laisse un projet de vie au potentiel fertile. Il permet de croire que le projet médical actuel puisse être conduit positivement, dans le respect et dans la dignité. Il a montré qu'on peut être digne dans la mort sans verser dans la niaiserie nihiliste des Invasions barbares. Avant la mort, il y a la vie.

Par sa formation de psychanalyste, il nous a légué son plaisir de parcourir les grands textes de la psychanalyse, qui ont fondé la compréhension psychodynamique de la psychiatrie clinique. Quel plaisir c'était de l'entendre nous rendre digestibles les textes *De l'interprétation des rêves* et *Cinq psychanalyses* de Freud, en particulier le président Schreber, ou Mélanie Klein, Joyce Mc Dougall et j'en passe. Il parvenait à rendre ce logos vivant pour les patients d'aujourd'hui, rencontrés dans les séminaires au miroir de préparation aux examens oraux. Que Freud aie fondé la psychanalyse à partir d'évidences cliniques prenait forme par son éclairage.

Je l'ai ensuite connu comme auteur, que j'ai pris en polémique. Dans *Être psychiatre*, il parlait du taire québécois, pris entre les deux géants français et américains. Dans *Le syndrome du Berger*, il a parlé des mouvements sectaires en scotomisant le nationalisme. Je n'ai pu taire ce taire avec lui. Il ne m'en a jamais tenu rigueur. C'est en cela qu'il a été un père. Il a tenu ses promesses : il laisse des questions, des chemins, des projets, et il m'a appris que le penser dialectique vraiment transcendant se vit dans le plaisir. Le conflit peut devenir défi, puis plaisir.

Sa mort nous a tous pris de court. Le D<sup>r</sup> Roy était un homme complexe. Je n'ai pas la prétention de résumer l'homme. Il s'agit d'une évocation fort personnelle. S'il ne ressemble pas à l'homme que de votre côté vous avez connu, rien de surprenant. D<sup>r</sup> Roy n'était pas un homme confus, ni ambigu. Mais il était juste et complexe.

Richard Cloutier,  
psychiatre



# Jean-Yves Roy, ou l'éloge de la difficulté



*Jean-Yves Roy nous a quitté le 27 avril 2004. Il est parti sur la pointe des pieds après une année combative contre une maladie qui n'a pas compris qu'il nous laisserait finalement une œuvre inachevée.*

Une semaine avant son départ, lors d'une visite avec deux collègues chercheurs, il nous avait étreint en guise d'au revoir ou d'adieu en nous murmurant à chacun des petits mots. Je me souviens encore de ce qu'il m'a dit « c'est difficile et tu le sais ». En y repensant, je pense que cette phrase est un résumé assez fidèle de ce qu'a été la carrière de Jean-Yves Roy. Non pas qu'il ait été victime de difficultés dans sa carrière, mais bien au contraire, il avait fait le choix de travailler et de s'investir dans des projets toujours difficiles. Ce qui l'intéressait, c'était l'élaboration, la conceptualisation et le combat pour les faire naître : Jean-Yves Roy était un bâtisseur et il était aussi un débutant. Débutant dans le bon sens du terme : ainsi quand le projet était débuté et qu'il était devenu facile, on sentait poindre chez lui un moindre intérêt ou un moindre défi. Ainsi dans les dernières années de sa vie, on discernait bien chez lui l'intérêt pour la comorbidité et, en particulier, pour la toxicomanie. Son raisonnement et son implication clinique l'empêchaient également désormais d'envisager ce domaine uniquement sur le plan clinique ou d'enseignement. Il lui fallait une dimension supplémentaire et c'est ainsi qu'il s'est lancé dans la recherche. Quand j'écris il s'est lancé, on est en face d'une métaphore à peine exagérée : il s'est bien lancé, il a foncé et chacun ici devenait spectateur de la naissance d'un chercheur : il torturait les hypothèses, confrontait les méthodologies, épiluchait la moindre référence biographique et enrichissait nos discussions de nouvelles avenues. Dans un projet commun sur la schizophrénie et la toxicomanie dont il était le leader, il mis en place une plate-forme de recherche et de clinique qui brisait les habituels critères d'exclusion dans les recherches sur l'abus de substances ou la schizophrénie. Les étudiants sensibilisés par ce charisme et cette vision d'avenir, venaient frapper à sa porte pour entreprendre des maîtrises ou des doctorats. Des fois, en

face d'une demande de subvention, il se reprochait de ne pas avoir fait un doctorat en recherche pour pouvoir être officiellement reconnu comme un chercheur autonome. Jean-Yves aurait été ce genre d'homme à commencer un doctorat à 60 ans pour qu'on lui fiche la paix et qu'on lui permette de créer. Nous savons bien, nous qui avons eu la chance de travailler en recherche avec lui, qu'il était pour nous un authentique chercheur et nous nous sommes promis de continuer et de finir les projets qu'il avait entamés.

Bien avant d'être chercheur, il a été clinicien, psychanalyste et surtout psychiatre. À la relecture récente de son ouvrage « Être psychiatre » je remarquais que ses propos tenus il y a au moins 25 ans étaient d'une actualité saisissante. J'encourage tous mes collègues, s'ils n'ont pas actuellement de livre de chevet, de l'emprunter quelque part et de parcourir les belles pages.

Jean-Yves Roy, concrétisant ses idées sur la comorbidité, a ramé et s'est battu et ce, pas toujours dans des courants favorables, pour créer le service Cormier-Lafontaine, qui lui valu un prix mérité de l'Association des médecins psychiatre du Québec (AMPQ), sensible à une clientèle de plus en plus grandissante aux prises avec des problèmes d'abus de substances et de troubles psychiatriques. Son dernier ouvrage, d'ailleurs, « Le syndrome du berger » montrait à quel point il avait le courage lorsqu'il s'attaquait à un domaine difficile, d'afficher pour les autres un état de réflexion. Interrogeant un des nos jeunes étudiants doctorant en commun (Stéphane Potvin) sur les traces laissées par la lecture de cet ouvrage il me répondit très justement : « Appliquant le concept de dépendance hors du strict champ de la toxicomanie, le *Syndrome du Berger* présente le dérapage sectaire comme une forme de conduite addictive. Tout comme le jeu, l'alimentation et la sexualité, les croyances, aussi incongrues soient-elles, n'échapperaient pas à la dynamique de l'excès. Plaisir de la pen-

sée, extase du dogme. Une vision anthropologique du plaisir et de ses vicissitudes se dessine. Pierre angulaire de la pensée marginale de D<sup>r</sup> Roy, cette thématique continue de m'habiter. »

Jean-Yves Roy a en fait ponctué sa carrière de combattant à l'égard des domaines difficiles de la psychiatrie par des ouvrages; « L'inconscient qu'on affiche » en est un autre exemple au moment où la psychanalyse commençait à montrer des vacillements.

Jean-Yves Roy était un écrivain au sens où il faisait de la littérature. Voilà par exemple son avertissement en préface à *Être psychiatre* : « on écrit, la plupart du temps, pour convaincre les autres du bien-fondé de sa dissidence... Pour forcer l'entrée de notre raison, l'homme de science accumule les faits, additionne les preuves et nous montre finalement l'évidence. Le poète, au contraire, s'attache à nous emporter avec lui dans l'élan de son lyrisme transcendant... Entre savoir et sensibilité, je me fraie chaque jour un univers-mélange où ces registres, divers en apparence, tentent de s'amalgamer... Les faits et l'intuition s'y mêlent, comme dans la vie, les uns ne sachant pas toujours bien tout ce qu'ils doivent à l'autre. L'auteur sachant seulement que c'est à travers ce mélange, à la condition expresse de ce mélange, qu'il rechoisit à chaque jour d'être psychiatre ». Ce magnifique avertissement adressé aux lecteurs pourrait tout aussi bien s'appliquer au clinicien. Comme tout grand clinicien, Jean-Yves Roy tentait de relier le savoir et la sensibilité. Son art de faire va nous manquer. Son nystagmus rassurant va nous manquer. Et plus encore, il va manquer à chacun des ses patients, y compris et surtout ceux de ce que l'on a déjà appelé les patients du long-terme. Sa passion par contre demeurera un exemple.

Ces derniers temps ont été difficiles pour l'Université de Montréal et pour notre association qui ont vu s'en aller des monstres sacrés comme on dit dans le cinéma : Louis Guerette, Frédéric Grunberg et Jean Yves. C'est un peu comme si la psychiatrie (Dartagnan) venait de perdre ses trois mousquetaires. Il serait bon que notre confrérie de psychiatres leur fasse un clin d'œil : « tous pour un, un pour tous ». Le patient qui nous unit y trouvera enfin son compte.

*Emmanuel Stip,*  
psychiatre

## Adieu! Docteur Roy



*Jean-Yves Roy était un analyste étonnant; quitter l'ambiance feutrée de l'analyse pour se passionner des troubles sévères de personnalité, la psychose profonde puis de la toxicomanie. Autant homme de réflexion que d'action, bâtisseur, visionnaire aussi du vide dans lequel la psychiatrie laissait à l'époque les patients également «toxicos»...*

*Curieux analyste qui, au début des années 1990, alors qu'Internet commençait à peine à entrer dans nos foyers, fantasmait déjà sur la possibilité d'y trouver un jour des livres où on n'aurait qu'à «cliquer» dans la bibliographie pour avoir instantanément l'article complet de référence. Le «fantasme» révélait néanmoins le scientifique.*

*Nous perdons avec lui l'un des majeurs «Homo interpretans» de Louis-H. Lafontaine. Le terme est de lui, parle de notre marge d'incertitude, de notre interprétation du réel qui n'est jamais définitive et qui nous amène à approfondir de nouvelles théories. Jean-Yves Roy était d'ailleurs souvent prêt à modifier certaines convictions, ce qui lui donnait sa pensée si originale, son contact si agréable. Notre hôpital a grandement bénéficié du rayonnement de sa pensée à l'extérieur de notre milieu. Plus important, il faisait partie des quelques personnes-phares de l'histoire de Louis-H., ceux qui éclairèrent tout en sachant demeurer simples et chaleureux.*

*Adieu Dr Roy, d'un de tes «adeptes»,*

*Olivier Lipp,  
psychiatre*



## Hommage au docteur Jean-Yves Roy



J'ai connu Jean-Yves Roy à la fin des années 1980. Il venait d'arriver à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Il avait travaillé auparavant à l'Institut Albert-Prévost et en bureau privé. Malgré ses connaissances très pointues et ses années d'expérience, il a accepté bien modestement, et même avec plaisir, de couvrir les deux unités les plus chroniques d'alors, soit le 426 et le 428. Il mettait beaucoup de patience à réévaluer ces patients, à compléter leurs dossiers parfois incomplets malgré leurs longs séjours.

Plus tard, en 1991, il est devenu chef du service de la longue durée. C'était un service comprenant au-delà de 800 patients hospitalisés, la plupart identifiés comme schizophrènes chroniques et réfractaires, mêlés à quelques centaines de déficients mentaux aux stades de déficience moyenne à profonde. Le personnel clinique était peu nombreux, les locaux vétustes et les ressources communautaires insuffisantes. Jean-Yves Roy n'a pas mis beaucoup de temps à tout rebâtir, à redonner aux soignants plus de fierté dans un secteur de soins qui présentait peu de séduction. Il n'oublia pour cela aucun détail, allant même jusqu'à lui trouver un nouveau sigle, SPLM, c'est-à-dire service de psychiatrie Lorenzo-Morin en hommage à ce grand psychiatre, Lorenzo Morin, dont il avait été le résident et qui a passé toute sa carrière à soigner des patients dits chroniques. Les unités de soins furent mieux identifiées avec des vocations bien précises. Les déficients furent confiés à un autre service et la réinsertion dans la communauté a pris un nouvel essor.

Par la suite, il a voulu relever un nouveau défi, il s'est lancé dans un nouveau créneau, soit le traitement des patients présentant un double diagnostic, c'est-à-dire psychose et toxicomanie. Là aussi, il s'est engagé à fond dans cette problématique, n'hésitant pas à se rendre même jusqu'à Chicago pour se mettre au courant des dernières tendances sur l'usage et le traitement des drogues de rue.

Quand on lui parlait de ses réalisations, de ce qu'il avait fait pour structurer le SPLM ou Cormier-Lafontaine, il se montrait modestement bien obligé de reconnaître ce qu'il avait fait, mais ajoutait en riant « pas mal, n'est-ce pas, pour un psychanalyste ».

Il aimait travailler avec le psychotique qui était pour lui un être exceptionnel et que le psychiatre avait le privilège de rencontrer. Sans l'avouer explicitement, il voyait dans le malade mental l'image de son père: il avait écrit en 1977 « Mon père était psychotique ». Ceci expliquait cela.

Au début de sa carrière, il rédige un petit livre, «Être psychiatre». C'est un condensé de 135 pages, rempli d'idées fortes, de citations nombreuses montrant la grande érudition de son auteur. Il y décrit le travail privilégié du psychiatre, sa préparation nécessaire et ses lourdes responsabilités vis-à-vis le soigné, le souffrant, le psychotique « si souvent au seuil d'une existence qui se dérobe à son pouvoir » comme il l'écrivait.

Ses présentations, ses conférences étaient remarquables. On sentait à travers ses paroles, sa voix chaude, un conférencier qui possédait son sujet à fond et savait très bien comment le communiquer. Il n'avait de cesse, d'étudier, de lire, d'approfondir ses connaissances. C'est en pleine possession de tous ses moyens que la mort vint l'abattre prématurément. Ce fut une grande perte.

Je n'ai connu Jean-Yves Roy que pendant près de dix ans, je regrette de ne pas l'avoir côtoyé davantage.

*Guy Leblanc,  
psychiatre*